

« Cette fille est en  
quête de quelque  
chose... Devinez  
quoi... » Nauerna,  
Pays-Bas 2010.

## Conversation avec **Ellen Kooi**

« J'ESSAIE DE FAIRE PARTAGER MA FAÇON DE VOIR SANS UTILISER DE MOTS. SIMPLEMENT EN MONTRANT QUELQU'UN DANS SON RAPPORT À SON ENVIRONNEMENT. D'AILLEURS, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE LES CHORÉGRAPHERS S'INTÉRESSENT AUX MÊMES CHOSES QUE MOI. »

### **Comment avez-vous découvert la photographie ?**

Je m'y suis intéressée assez tôt, mais je n'y voyais pas forcément un moyen d'expression. Pendant mes études d'arts graphiques à la Minerva Academy de Groningen, j'ai d'abord étudié le dessin ; la peinture ne m'attirait pas vraiment. Puis, on m'a demandé de faire des affiches pour le théâtre. C'est alors et pour cela que je me suis mise à faire des

photographies. Des portraits, à gauche et à droite... Sans que la photo me semble une chose à laquelle je pourrais me consacrer. Puis, je me suis rendu compte qu'elle m'attirait.

### **Mais comment êtes-vous entrée en contact avec le milieu du théâtre ?**

J'aimais ça et j'étais entourée de gens qui en faisaient. C'est ainsi qu'on m'a proposé de faire des affiches, et que j'en suis arrivée à faire des photos. C'était autour de 1983. Beaucoup de gens aimant bien mes photos, c'est devenu un bon moyen de gagner ma vie. Des troupes professionnelles m'ont demandé de faire les photos de leurs futurs spectacles. Des pièces qui n'existaient pas encore. Je devais donc parler aux directeurs artistiques, aux metteurs en scène, pour qu'ils m'expliquent ce qu'ils allaient faire l'année suivante. Et je pouvais faire ce que je voulais ! Ça m'a beaucoup plu. Ça s'est bien intégré dans mes plans, et très vite je me suis mise à faire ce genre de photos pour moi seule.

### **Après cinq ans d'école d'art, en 1993-94 vous poursuivez vos études à la Rijksakademie...**

Pour y passer ma maîtrise.

### **A cette époque, vous avez beaucoup travaillé en noir et blanc. C'est assez surprenant quand on connaît votre**

### **production actuelle...**

C'est un autre genre de photographie, une autre manière de raconter mes histoires. Et ça a peut-être à voir avec mon rapport au dessin. Le noir et blanc me semblait une étape logique avant de passer à autre chose. Je travaillais beaucoup sur le mouvement. Puis, j'ai fini par découvrir les possibilités de la couleur pour moi.

### **Quand l'ordinateur est-il devenu l'un de vos outils ?**

J'ai essayé de travailler dessus assez tôt, mais j'étais partagée. Je me suis dit que c'était un outil potentiellement dangereux, qui permettait de faire tout ce qu'on voulait. Or, je ne voulais pas fabriquer un monde imaginaire, je voulais créer un monde reconnaissable, avec lequel on puisse entretenir un vrai rapport. Je ne voulais pas d'un environnement surréaliste. Et il était très facile d'aller dans cette direction dès qu'on savait bien utiliser l'ordinateur. Je l'ai donc utilisé une fois, puis je l'ai en quelque sorte "mis de côté". Plus tard, j'y suis revenue, mais en le traitant comme un simple outil, pas comme un système permettant de mélanger les réalités. On peut aussi l'utiliser comme une table à dessin et fabriquer sa propre réalité, ce n'était pas mon but.

### **Après votre séjour à la Rijksakademie,**

### **vous avez entrepris une série sur les paysages urbains...**

Oui, c'est une proposition que l'on m'a faite... A l'époque, je vivais à Groningen, en ville, donc.

### **On dit que vous avez été influencée par Jeff Wall, par sa manière de « mettre en scène »...**

Jeff Wall est très intéressant, il y a beaucoup d'autres photographes qui m'interpellent. Mon influence principale vient plutôt du théâtre ou de la danse moderne.

### **Vos personnages évoquent souvent des danseurs. Vous semblez avoir une relation spéciale avec la danse...**

Je suis en règle générale très intéressée par les moyens d'expression non verbaux : mouvements, expressions du visage, attitudes du corps... La manière dont une personne se tient, ce que cela dit sur elle, quelle relation elle entretient avec son environnement. Je me suis rendu compte que les chorégraphes s'intéressent aux mêmes choses que moi. De plus, qu'on puisse décrire tout un monde avec un seul danseur, qu'on puisse parler de notre société simplement au travers d'un corps sur une scène, tout cela m'a fortement inspirée. Alors j'essaie de faire partager ma façon de voir sans utiliser de mots. Simplement en





montrant quelqu'un dans son rapport à l'environnement.

**Vos photos sont soigneusement préparées. Comment travaillez-vous ?** Parfois, je connais l'endroit, je l'ai quelque part, dans un coin de ma tête ou en photo. Parfois, j'ai en tête un lieu spécifique mais il faut que je le cherche... Et là, en général, c'est très difficile à trouver.

**Faites-vous des dessins préalables ?** Oui, mais c'est très schématique. Juste pour voir s'il vaut mieux que l'horizon soit bas, par exemple... En fait, j'utilise plutôt le dessin pour me vider l'esprit, me rapprocher au mieux de ce que je pense être important.

**Quelle est la part de l'improvisation, de l'accident, dans votre travail ?** C'est très important : je dois bien me préparer afin de voir ce qu'il se passe sur le lieu où je vais photographier.

**C'est une attitude proche du jazzman... ?** Oui ! Je suis heureuse que vous disiez ça. En préparant bien, en notant ce que je veux faire, je peux être ouverte une fois sur place. Pour réaliser que j'ai besoin d'une certaine couleur par exemple, que le modèle devrait faire telle chose plutôt que telle autre, etc.

**Comment réalisez-vous vos images ?** Je continue de travailler avec un Mamiya non numérique. Ensuite, je numérise, je passe les images sur

ordinateur, et je les reprends avec Photoshop.

**Vous utilisez des filtres Photoshop ?** Non, les couleurs, je les travaille au moment de la prise de vue, au travers de l'éclairage, des lampes. J'utilise des projecteurs, sur lesquels je place des filtres.

**Malgré vos dénégations, on vous rapproche souvent des surréalistes. Vous ont-ils influencée tout de même ?** Je les trouve fascinants, mais je ne cherche pas à être surréaliste. Les images que je fais sont très réelles. C'est ce que j'essaie de faire en tout cas. Je veux qu'on puisse nouer une relation avec elles...

**Il y a néanmoins un côté « non naturel » dans nombre de vos images, et c'est de cela que les rêves sont souvent faits... ?** Parfois, les rêves sont plus réels que la vie ! J'essaie de montrer des choses que l'on peut reconnaître sans pour autant pouvoir mettre le doigt dessus.

**Votre approche est-elle liée à une école photographique hollandaise, classique ou contemporaine ?**

Dans les années 1980, à Rotterdam, il y a eu un mouvement photographique très important, baptisé "De Rotterdamse School". Les artistes de cette école – Teun Hocks, Lydia Schouten, Henk Tas, Rommert Boonstra... – attachaient beaucoup

d'importance à la couleur, à la mise en scène, à une approche "surréaliste". Ils ne m'ont pas influencée, mais ils m'ont permis d'aller dans une autre direction. J'aime néanmoins ce qu'ils ont fait, l'espace qu'ils ont créé.

**Votre art évolue-t-il ?** Je suis devenue plus subtile dans les couleurs, je crois. Pour le reste... Chaque fois, j'espère arriver au plus près de l'idée que je veux faire passer. Et c'est un défi.

**Pourquoi utilisez-vous aussi souvent des plans panoramiques ?** En fait, je trouve étrange que ce ne soit pas le cas pour tout le monde ! C'est comme ça que nous voyons le monde. Dans la mesure où je montre les rapports des gens avec leur environnement, ça me semble naturel. Certaines images sont plus carrées. Simplement parce que parfois je n'ai pas besoin de plus de place.

**Vous semblez être davantage intéressée par les enfants, les femmes et la nature que par les hommes... ?** Oui, c'est vrai ! Mettez un homme dans un paysage, et aussitôt une connotation apparaît : l'homme qui travaille la terre, par exemple. Ce n'est pas ce que je veux et ça ne se produit pas avec une femme ou un enfant.

**Interview réalisée pour Photo en octobre 2010 par Christian Gauffre**

## Son exposition

« **OUT OF SIGHT** » Du 17 novembre au 22 décembre. Institut néerlandais de Paris, 121 rue de Lille, Paris 7<sup>e</sup>. [www.institutneerlandais.com](http://www.institutneerlandais.com)

## Sa bio en 4 dates

**1962** Née à Leeuwarden, Pays-Bas.  
**1981-1987** Etudes à l'Art Academy ABK Minerva, Groningen, Pays-Bas  
**1993-1994** Diplômée en arts à la Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam, Pays-Bas.  
**DEPUIS 1996** Professeur de photographie à l'ABK Minerva, Groningen, Pays-Bas. Ellen Kooi vit et travaille à Haarlem, Pays-Bas.

## Ses galeries

• **GALERIE TORCH** Lauriergracht 94, Amsterdam, Pays-Bas. [www.torchgallery.com](http://www.torchgallery.com)  
• **GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE** 17 rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3<sup>e</sup>, France. [www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com)

## Son site

[www.ellenkooi.nl](http://www.ellenkooi.nl)